

LE RÉVEIL DU NORD

196, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boulevard Haussmann, PARIS (9^e).

LES BRITANNIQUES CHASSÉS D'EL ALAMEIN s'enfuient vers le Delta du Nil

LE CAIRE est déclaré ville ouverte

Quartier Général du Fuhrer, 2. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

En Egypte, les divisions allemandes et italiennes, soutenues par de puissantes formations d'avions en piqué, sont parvenues à percer la position de El Alamein, après des combats acharnés. Elles poursuivent les unités ennemies battues qui se retirent vers le delta du Nil.

Au large de Port-Saïd, un escadron allemand a coulé un cargo britannique transportant des munitions et jaugeant 1.800 tonnes.

Au-dessus de l'île de Malte, les attaques de l'aviation ont été continuées avec succès contre les aérodromes britanniques. Des coups directs ont occasionné de graves dommages et des incendies parmi les avions au sol, les installations aéronautiques, particulièrement sur l'aérodrome de Luqa.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, des formations de l'aviation ont attaqué, au cours de la nuit écoulée, des installations militaires importantes des côtes du sud et du sud-ouest de l'Angleterre.

Berlin, 2. — D'après le D. N. B., on apprend d'Egypte que les troupes anglaises se replient vers le delta du Nil. D'où l'on peut inférer que les formations germano-italiennes ont percé dans la région d'El Alamein et de Qattara, des positions que, du côté adverse, on qualifie encore, il n'y a pas 24 heures, de positions présentant des possibilités de défense efficace pour le général Auchinleck. De là à Alexandrie, la distance est de 100 kilomètres. Cette région onduleuse est traversée par une voie ferrée et une route pavée excellente, qui, l'une et l'autre, laissent la côte.

Les positions anglaises d'El Alamein ont été enfoncées

Berlin, 2. — Le haut commandement de l'armée communique :

Au cours des combats en Egypte septentrionale, les formations britanniques ébranlées ont essayé d'opposer une dernière résistance dans les positions puissamment renforcées d'El Alamein au sud du Golfe des Arabes. Lors de l'attaque des troupes allemandes et italiennes contre ce système de défense, l'ennemi a mis en ligne des chars blindés et s'est efforcé d'entraîner leur poussée. Néanmoins, les tanks de l'axe ont percé le 1^{er} juillet, vers midi, le front ennemi au sud-est d'El Alamein, élargissant la trouée en direction du nord-est et du sud-est. Les positions ennemies ont été prises en direction du sud et du nord.

Soutenant les opérations des chars germano-italiens, des avions de combat et des Stukas ont attaqué en vagues successives des forces motorisées ennemies. Peu après 19 heures, les premières bombes ont éclaté entre les camions automobiles chargés de munitions et de troupes, et dont un grand nombre, parmi lesquels un char d'assaut, ont été incendiés, tandis que de nombreux autres véhicules ont été gravement endommagés.

En chasse libre et lors de l'escorte de Stukas, des chasseurs allemands ont descendu au-dessus d'El Alamein, sans subir aucune perte, huit appareils ennemis, dont quatre du type Curtiss.

L'aviation allemande bombarde Haïffa

Berlin, 2. — Des avions de combat ont continué hier la poursuite des Britanniques battus. Ils ont laissé aucun répit à l'adversaire. Ils ont bombardé les fortifications de campagne britanniques et les troupes en marche avec un effet marqué, dans la région située à l'est d'El Alamein. D'autres avions de combat et avions destructeurs ont attaqué avec succès les installations portuaires de Haïffa. Des avions de combat allemands ont lancé des tracts au-dessus de Damas. Dans le baie de Salina sur l'île de Malte, les installations radiotélégraphiques ont été attaquées fructueusement.

Le CAIRE, VILLE OUVERTE

Vichy, 2. — On annonce d'Ankara que les autorités militaires britanniques en Egypte ont déclaré le Caire ville ouverte.

Le général Cavallero nommé maréchal

Rome, 2. — Le général Cavallero, chef de l'état-major italien, a été nommé maréchal par un décret qui n'a pas encore été rendu public. Le maréchal Cavallero se trouve en ce moment en Libye.



UNE VUE DU PORT D'ALEXANDRIE.

(Photo Sado)

L'EMPIRE BRITANNIQUE S'ECROULE MAIS CHURCHILL RESTE

VIRULENTS ATTAQUES CONTRE LE GOUVERNEMENT ANGLAIS A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Pour la première fois, une motion de méfiance avait été déposée contre le gouvernement de M. Winston Churchill. Au cours d'une séance qui dura, paraît-il, douze heures, les critiques n'ont pas manqué de pleuvoir contre le cabinet, contre les chefs, contre l'Amirauté qui est, suivant l'expression du grand amiral Krigez, encombrée de dirigeants incapables.

L'honorable W. C. le cigare au bec, ne veut pas se rendre à l'évidence. Son amour-propre ulcéré, l'empêche de reconnaître que la vieille carcasse de l'Empire Britannique craque anéantissement de toutes parts et il a l'audace de ressortir son vieux slogan : « Tout va très bien, tout va très bien, tout va très bien... »

Et les députés s'y sont laissés prendre, sauf vingt-cinq qui maintiendront leur opposition au cabinet. Malgré ce succès, le cabinet Churchill se trouve compromis.

confiance ne rénaît plus et il n'y a plus grand monde en Grande-Bretagne pour croire sérieusement que le génie de Churchill peut qui dure, paraît-il, douze heures, les critiques n'ont pas manqué de pleuvoir contre le cabinet, contre les chefs, contre l'Amirauté qui est, suivant l'expression du grand amiral Krigez, encombrée de dirigeants incapables.

Mais à ces deux adversaires (?), les Allemands, les Italiens et les Japonais opposent le gain de « batailles » tout court. Et seul, cela compte. Pour eux, il n'est point besoin de qualification. En temps de guerre, ce n'est pas des mots qui font, mais des armes et des soldats, capables de s'en servir.

Amsterdam, 2. — Le service d'informations britannique annonce :

La Chambre des Communes a rejeté par 475 voix contre 23 la motion de méfiance contre Churchill.

Les débats aux Communes

Amsterdam, 3. — Le service d'informations britannique mande : Aux Communes, le député travailliste Bevan a remis sur le tapis la question du vote de méfiance déposé par Wardlaw Milne. Il a dit entre autres qu'il reconnaît, en toute objectivité, que M. Churchill agit toujours dans les débats, mais que par contre il perdrait toutes les batailles.

Depuis le début des hostilités, que tout autre, Personne, à l'exception de Churchill, n'a été plus enthousiasmé pour la ligne Maginot que M. Churchill. C'est sur une telle aberration que :

(Lire la suite en deuxième page)

Une armée communiste chinoise anéantie

Tokio, 2. — La 4^e armée communiste chinoise nouvellement formée dans la province de Kiang-Pou a été détruite par une armée du gouvernement nationaliste chinois.

Le Pandit Nehru refuse de se rendre à Washington

Bangkok, 2. — Suivant une information parvenue de Wardha, le Pandit Nehru a déclaré qu'il avait définitivement refusé l'invitation de faire une visite aux Etats-Unis.

Le BOLCHEVISME qui avance, C'est la CIVILISATION qui recule

(Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE CONTRE L'U. R. S. S. EST ENTRÉE DANS SA DEUXIEME PHASE

La chute de Sébastopol marque l'effondrement de la puissance soviétique

Quartier Général du Fuhrer, 2. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Comme on l'a déjà fait connaître par communiqué spécial, les troupes allemandes et roumaines, sous le commandement du général-feld-maréchal von Manstein, soutenues brillamment par le corps d'aviation de combat à courts détachés sous les ordres du général-colonel Baron von Richthofen, ont enquis le 1^{er} juillet, à midi, après vingt-cinq jours de lutte acharnée, la forteresse terrestre et maritime de Sébastopol, la plus puissante qui ait existé jusqu'à ce jour. La coopération exemplaire de toutes les armes a permis la conquête de forts puissants, d'ouvrages fortifiés enterrés dans les rocs, d'installations souterraines de combat, de forteresses en béton et d'abris, ainsi que d'innombrables positions de campagne. Il n'est pas encore possible d'évaluer le nombre de prisonniers et de matériel capturés. Les restes de l'armée battue à Sébastopol se sont sauvés sur la presqu'île de Charoen, ensermé sur un espace des plus restreints ; ils vont au-devant de leur anéantissement certain.

Au cours de combats pour la prise de Sébastopol, des forces navales légères des marines allemandes et italiennes, en coopération avec la marine roumaine sous le commandement du contre-amiral Gaergaescu et du capitaine de marine Stilian, ont empêché le ravitaillement ennemi, isolé le port et la forteresse par un blocus efficace, organisé le ravitaillement de nos troupes et livré des combats fructueux à des forces navales ennemies bien supérieures en nombre.

A la pointe sud de la Crimes, dix petits navires tentant de s'enfuir de Sébastopol et parmi lesquels se trouvaient deux navires-vigil, ont été coulés ou endommagés par des attaques aériennes.

Les opérations offensives dans les secteurs méridional et central de l'est ont débuté par des résultats importants. De puissantes formations de l'aviation ont participé aux combats terrestres en vagues successives. Au cours d'attaques aériennes contre Voronech, plusieurs installations importantes au point de vue militaire ont été atteintes de façon destructrice.

Des escadrons d'escorte ont abattu cinquante-deux avions soviétiques dans des combats aériens. L'artillerie a plus lourds bombardés des installations militaires importantes à Leningrad et le trafic maritime dans la baie de Kronstadt. On a pu observer des incendies parmi ces objectifs. La ligne de ravitaillement si importante de Rostov à Moscou a été gravement endommagée en différents endroits au cours d'attaques de nuit par notre aviation.

Dans le secteur de l'océan Glacial Arctique, des avions de combat et des avions en piqué ont attaqué des installations ferroviaires et des quais de Mourmansk, au moyen de bombes de gros calibre.

Les capitaines de frégate Itin Mimbell et le capitaine de marine roumain Bardescu, ainsi que le capitaine de corvette allemand Birnbaum, se sont particulièrement distingués dans le secteur maritime de Sébastopol.

Les pertes allemandes sur le front de l'Est

Le Haut Commandement des Forces armées communique encore qu'après un an de dure mais victorieux combats contre les Soviétiques, c'est-à-dire pendant la période du 22 juin 1941 jusqu'au 21 juin 1942, 274.812 officiers, sous-officiers et soldats des forces armées du Reich sont tombés héroïquement dans l'accomplissement de leur devoir sur le front de l'est. Le nombre des disparus a atteint pendant la même période 65.730. Il faut compter que par suite des durs combats qui ont été livrés, une partie de ceux-ci ne reviendront plus. En détail, pendant les cinq mois de batailles victorieuses de l'été 1941, 162.314 officiers, sous-officiers et soldats sont tombés, tandis que 33.334 ont été signalés comme disparus. Au cours des cinq mois de durs combats défensifs de l'hiver 1941-1942, le nombre des tués s'est élevé à 83.077, celui des disparus à 26.318. Pendant les deux derniers mois, depuis la reprise de nos grandes opérations offensives, 26.321 officiers, sous-officiers et soldats sont tombés et 6.677 ont été portés comme disparus.

Le chiffre élevé des sacrifices montre bien la grandeur du danger qui menaçait l'Europe.

Tous ceux qui sont tombés pour l'Allemagne sont les héros garants de notre victoire qui assurent l'avenir de l'Allemagne et, par cela même, la liberté de l'Europe.

Berlin, 2. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit :

La situation militaire actuelle est caractérisée par les cinq facteurs suivants qui, lorsqu'on les considère froidement, font apparaître sous un jour sombre les perspectives des adversaires du pacte tripartite :

1^o L'avance, en Afrique du Nord, des troupes de l'axe, qui se rapprochent d'Alexandrie, dernière grande base navale anglaise en Méditerranée orientale.

2^o La mise au point du dispositif d'attaque nippon le long de la frontière orientale de l'Inde et la suprématie navale japonaise dans l'Océan Indien.

3^o La destruction, à fin juin, de plus de 19.100.000 tonnes de navires anglo-américains, par les seules armes allemandes.

4^o La chute de Sébastopol et, par conséquent, la disparition de toutes les illusions ennemies quant à la conquête éventuelle d'une position-clé en Mer Noire.

5^o Le déclenchement de l'offensive européenne à l'Est.

Ces cinq éléments d'importance égale, constituent un tout indivisible, ils découlent certainement d'un plan militaire commun établi par les états-majors allemand, italien et nippon, et les amiraux de ces trois nations.

Il est tout naturel de voir les experts militaires diriger leur attention, sur les événements du front de l'Est.

Ils estiment que la date du 1^{er} juillet constitue l'une des étapes les plus mémorables de cette coopération mondiale. En effet, la guerre contre l'U.R.S.S. est entrée dans sa deuxième phase. Elle a débuté au moment où le haut commandement allemand apprenait des états-majors des armées opérant sur le front de l'Est, que, compris Sébastopol, les opérations d'alignement et de nettoyage du front étaient terminées et que chaque arme avait atteint ses positions de départ.

(Lire la suite en deuxième page)

Les journalistes juifs expulsés de Vichy

Vichy, 2. — Il a été enjoint aux journalistes français et étrangers d'abandonner leur activité et de quitter la ville. C'est surtout un certain nombre de journalistes étrangers qui seront frappés par cette mesure.

...TRACTS ET TROCS...

Chaque fois que la police met la main sur une organisation clandestine de propagande communiste, elle se découvre un stock de documents de découverte du même coup, une officine de marché noir, fonctionnant parallèlement.

En même temps qu'ils luttent à leurs côtés contre la France des Bolcheviks s'arrangent pour ravaler abondamment leurs patrons, les gros capitalistes juévo-gaullistes qui peuvent payer le fort.

A Paris, au domicile d'un nommé Seigneur, ex-président du Comité de coordination socialiste-communiste, on a découvert un stock énorme de marchandises contingentes, destinées au marché noir, et sur Seigneur, qui a fait des aveux complets, plusieurs centaines de milliers de francs.

Et malgré toutes ces défenses, malgré le matériel de défense de Moscou et de Londres, déclarant, il n'y a pas tellement longtemps, Sébastopol imprenable, a fait sensation dans le monde.

A un autre point de vue que celui fort important de la stratégie, il convient de souligner l'endurance remarquable des soldats allemands et roumains au cours de ce siège qui sera daté dans l'Histoire. Les troupes de l'axe et leurs alliés ont fait preuve, en la circonstance, du même mordant que celui qu'elles manifestèrent l'été dernier au départ de la lutte de l'Europe civilisée contre le Bolchevisme.

Cela prouve que le dur hiver sur le front de l'est n'a en rien entamé les forces morales et physiques des soldats européens qui demeurent sur le sentier de la victoire et s'y maintiennent sans faiblir, avec la perspective d'atteindre leur but que l'on sait être la libération du vieux continent de toutes les entreprises nocives des juévo-ploutocrates alliés aux bolcheviks.

S. M.

MILLE AVIONS ANGLAIS ABATTUS AU-DESSUS DU REICH

Berlin, 2. — Le haut commandement des forces armées communique :

De son propre aveu, au cours de ses attaques contre le territoire cotier de l'Allemagne du Nord dans la nuit du 25 au 26 juin, l'aviation britannique a perdu 53 appareils. Du côté allemand on a annoncé le même nombre, mais en y ajoutant qu'un autre il est indéniable que l'ennemi a perdu un plus grand nombre d'appareils.

On a constaté que l'aviation britannique au cours de sa nouvelle attaque contre la région de Brême dans la nuit du 29 au 30 juin, a perdu non pas comme on l'a annoncé, 13 mois bien 15 bombardiers par l'action de la D.C.A. de l'aviation de chasse et de l'artillerie de mer. Cette nouvelle perte sensible a touché et gravement, l'aviation britannique que pour excuser cette victoire douteuse de sa récente stratégie terroriste contre les quarte-habités par la population civile allemande, elle n'ouste que la perte de 6 appareils, soit 60 % des bombardiers réellement touchés. Cette fautive information londonienne renforce l'opinion que la perte de 12 avions annoncés le 26 juin ne correspond pas à la réalité.

Les formations d'aviation mises en ligne pour protéger le territoire du Reich ont pu annoncer le 30 juin que depuis le 31 mars, le millier d'appareils ennemis avait été abattu.

UNE HORRIBLE AFFAIRE D'INFANTICIDE A ESTRUN, PRÈS DE CAMBRAI

La mère coupable, aidée de son complice se débarrassa successivement de trois nouveaux nés

Le couple sinistre a été arrêté

Une très grave affaire d'infanticide dont l'ampleur dépasse en horreur ce que l'on peut imaginer vient d'être découverte à Estrun, près de Cambrai, à l'issue d'une rapide enquête de la gendarmerie.

Ce forfait aura d'autant plus de retentissement qu'il atteint une famille généralement considérée de riches cultivateurs dont le chef était, il y a peu de temps encore, le maire de la commune, et qui démissionna pour raisons de santé.

La révélation des agissements coupables de la mère détentrice fut faite il y a quelques jours seulement au Parquet de Cambrai qui chercha la gendarmerie de mener une enquête.

Cette délicate mission, étonnante situation du milieu dans lequel elle devait se situer, fut effectuée avec diligence et adresse par le maréchal des logis-chef Laine.

La découverte des restes des bambins amenés la preuve formelle, les aveux des complices furent alors enregistrés.

La mère coupable, Jeanne Leroy, 30 ans, célibataire demeurant avec ses parents, a reconnu avoir mis au monde un enfant mort-né, assurément, en 1939. Le cadavre fut enterré dans le jardin. En 1941, nouveau accouchement d'un enfant viable cette fois. Le complice, Augustin Mesger, âgé de 43 ans, sujet polonais, ouvrier agricole au service depuis huit ans de la famille Leroy.

(Lire la suite en deuxième page)

SENSATION DANS LE MONDE

ON ne soulignera jamais assez l'importance de la victoire que viennent de remporter à Sébastopol les troupes germano-roumaines placées sous le commandement du feld-maréchal von Manstein. Le communiqué du Grand Quartier Général du Fuhrer rend aujourd'hui, avec juste raison, hommage à la merveilleuse collaboration de toutes les armes qui coopèrent à la prise de la plus formidable citadelle du monde.

Réputée imprenable, elle avait, au cours de son existence, subi quelques sièges dont le plus fameux remontait à la guerre de Crimée, en 1854-55. A ce moment-là, il ne fallut pas moins de onze mois aux troupes françaises et anglaises pour obliger la forteresse à se rendre. Les assaillants tirèrent 1.350.000 obus avec les 800 canons dont ils disposaient. Leurs pertes s'élevèrent à 80.000 hommes, tandis que celles des Russes atteignaient 120.000 tués.

Aujourd'hui encore, les climats anglais, français et russe témoignent des immenses sacrifices des combattants de la guerre de Crimée.

En 1855, comme en 1942, l'importance de Sébastopol justifiait la défense acharnée de la garnison. C'est le port de guerre le plus important que possèdent les Soviétiques en mer Noire. C'est aussi par là que s'approvisionne la région industrielle de l'Ukraine.

Comptant environ 120.000 habitants, cette ville est pourvue de chantiers navals importants, de bassins de radoub et d'arsenaux. Les plus grandes unités navales peuvent mouiller dans la baie de Sébastopol et même quelques petites unités y ont été construites pour les dragueurs de mines et les sous-marins.

Aux défenses naturelles, les Soviétiques ajoutèrent d'importantes lignes de défense, mines par centaines de mille. Chaque maison, dans la ville même, était un fortin et c'est tout un réseau de troupes de l'axe qui furent chargées de nettoyer la ville de tous ses noyaux de résistance.

Malgré toutes ces défenses, malgré le matériel de défense de Moscou et de Londres, déclarant, il n'y a pas tellement longtemps, Sébastopol imprenable, a fait sensation dans le monde.

A un autre point de vue que celui fort important de la stratégie, il convient de souligner l'endurance remarquable des soldats allemands et roumains au cours de ce siège qui sera daté dans l'Histoire. Les troupes de l'axe et leurs alliés ont fait preuve, en la circonstance, du même mordant que celui qu'elles manifestèrent l'été dernier au départ de la lutte de l'Europe civilisée contre le Bolchevisme.

Cela prouve que le dur hiver sur le front de l'est n'a en rien entamé les forces morales et physiques des soldats européens qui demeurent sur le sentier de la victoire et s'y maintiennent sans faiblir, avec la perspective d'atteindre leur but que l'on sait être la libération du vieux continent de toutes les entreprises nocives des juévo-ploutocrates alliés aux bolcheviks.

S. M.

M. BERGERY EST PARTI POUR ANKARA

Paris, 2. — M. Gaston Bergery, nouvel ambassadeur de France en Turquie, a quitté Paris hier pour rejoindre son poste. Après l'armistice, M. Bergery avait été nommé ambassadeur de France à Moscou d'où il revint après un séjour que la France a rompu ses relations avec les Soviets au début de la campagne de l'Est.